

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	20 (1932)
<b>Heft:</b>	385
<b>Artikel:</b>	Si vous n'êtes pas rassurés maintenant !...
<b>Autor:</b>	E.Gd.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-260779">https://doi.org/10.5169/seals-260779</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

**DIRECTION ET RÉDACTION**Mme Emilie GOURD, Crêts de Pregny  
**ADMINISTRATION**Mme Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest  
Compte de Chèques postaux I. 943  
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs**ORGANE OFFICIEL**  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses**ABONNEMENTS**

SUISSE.....	Fr. 5.—	La ligne ou son espace :
ÉTRANGER .....	8.—	40 centimes
Le numéro .....	0.25	Réductions p. annonces répétées
		Les abonnements partent du 1 <sup>er</sup> Janvier. A partir du Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour le trimestre de l'année en cours.

**ANNONCES**

BARRÉS.

SUISSE.....	Fr. 5.—	La ligne ou son espace :
ÉTRANGER .....	8.—	40 centimes
Le numéro .....	0.25	Réductions p. annonces répétées
		Les abonnements partent du 1 <sup>er</sup> Janvier. A partir du Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour le trimestre de l'année en cours.

Deux députées unionistes (conservatrices) anglaises



Mrs. S. A. WARD

Elue à une grande majorité dans un district où les électeurs masculins sont plus nombreux que les électrices, Mrs. Ward a toujours porté un vif intérêt à la politique. Femme d'un grand fermier, elle connaît bien les questions agricoles ; représentante d'un district minier, elle est intervenue avec succès dans des débats touchant le problème de la production du charbon. En matière sociale, les lois ouvrières, et le cinéma récréatif ont trouvé en elle un défenseur écouté.

**Les Congrès de l'été****I. Le Congrès des Femmes universitaires à Edimbourg**

DU 27 juillet au 4 août dernier a eu lieu à Edimbourg le V<sup>e</sup> congrès de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités, Fédération à laquelle se rattachait également, depuis 8 ans, l'Association suisse des femmes universitaires.

575 membres, parmi lesquelles environ 100 déléguées représentant 38 nations, assistèrent à la séance d'ouverture. La présidente, en toge universitaire, salua tout d'abord le recteur de l'Université d'Edimbourg, et au nom des 50.000 membres que compte la Fédération, elle exprima sa joie d'être reçue dans cette Ecosse connue depuis si longtemps pour sa culture. Le professeur Haunay, représentant de l'Université d'Edimbourg rappela, dans son discours de bienvenue, que si cette Université est la plus jeune de l'Ecosse, elle a su très rapidement se faire un nom honorable dans le monde entier, spécialement par sa faculté de médecine. Depuis 1889 elle a ouvert ses portes aux femmes.

Trois oratrices traiteront des sujets intéressants spécialement la Fédération : Dr. L. Meitner, directrice du département radiographique de l'Institut de chimie de Berlin, dans sa conférence sur l'importance du travail scientifique, attira l'attention sur le fonds de la Fédération qui, grâce aux bourses qu'il accorde, permet aux étudiantes des différents pays de prendre contact entre elles et de compléter leurs recherches scientifiques. Mme M.-L. Puech (Paris) donna un court rapport sur l'activité du comité international pour le travail intellectuel en commun. Elle considère comme une tâche et un privilège spécial des femmes universitaires l'éducation de la jeunesse à la reconnaissance et au respect des droits de tous les peuples et de toutes les races. La directrice L. Skonhofe parla des différences existant dans les examens et les grades des Universités des divers pays. Elle déclara qu'elle travaille à la rédaction d'une sorte de dictionnaire des diverses désignations des grades universitaires.

Dans une réunion destinée à l'examen des questions se rapportant au désarmement, Mme Schreiber-Favre (Genève) exposa l'activité du

Comité international des organisations féminines à Genève, dont elle fait partie comme représentante des femmes universitaires, activité qui connaît bien les lectrices de ce journal, et Mme Hallsten Kallia, représentant la Société des Nations, résuma les travaux de la Conférence du Désarmement.

Dame Rachel Crowdby, qui fit pendant 11 ans partie du secrétariat de la S. d. N., parla ensuite de la collaboration féminine aux affaires internationales. Il n'y a qu'une cinquantaine d'années que la femme participe, en groupes organisés, au travail international. Aujourd'hui, il existe un grand nombre d'associations internationales féminines qui toutes ont la paix à leur programme. Rentrant de Chine et du Japon, Dame Rachel Crowdby fit un rapport documenté sur l'intérêt très vif que montrent les femmes de ces pays pour le travail international.

Les séances de groupes des diverses professions donnent lieu à d'utiles échanges d'idées entre collègues de différents pays. Chacune écoute avec intérêt Mrs. L. W. Prince parler de son école de vendees : les grandes maisons de commerce lui demandant de plus en plus des chefs expérimentés, Mrs. Prince eut l'idée de faire appel à des femmes universitaires pour les postes de direction dans le commerce. Enfin, de nombreuses conférences portèrent de façon intéressante sur des questions littéraires ou scientifiques : La duchesse d'Atholl parla de l'importance de la musique dans l'éducation, Miss H. Chick des régimes alimentaires et du rôle de la femme dans ce domaine, et Miss Evans des femmes et des études archéologiques en Angleterre.

Les déléguées élurent Mme J. Westerdyk (Hollande), professeur de botanique aux Universités d'Amsterdam et d'Utrecht, comme présidente internationale. Les trois vice-présidentes élues sont : Mme Oct. Monod (Paris), Dr. Adamovitch (Polo) et Dr. E. Patzelt (Vienne). Le prochain congrès, qui aura lieu en 1936, tiendra ses assises en Allemagne.

Les Ecossaises s'étaient efforcées de rendre le séjour dans leur pittoresque et séduisante patrie aussi intéressant et instructif que possible, aussi les femmes universitaires des divers pays garderont-elles le plus vivant souvenir de ces journées d'Edimbourg.

(A suivre)



Mrs. Helen SHAW

Députée au Parlement pour un district minier d'Ecosse, Mrs. Shaw (qui est elle-même une veuve de guerre) connaît bien les difficultés actuelles de la région qu'elle représente pour avoir siégé durant de longues années dans son Conseil de Comté. Les questions d'éducation, d'hôpitaux, de logements, sont celles qui l'intéressent le plus. Elle estime d'ailleurs qu'un Conseil de Comté est une excellente préparation à la vie parlementaire.

**Elle cherche, elle erre...**

Sous ce titre un peu « tape à l'œil », Mme Elisabeth Thommen étudie quelques aspects des conditions de vie et de travail des femmes qui exercent une profession.<sup>1</sup>

Cette étude a le mérite d'éclairer violument et impitoyablement le désaccord entre les aspirations de l'être féminin et le travail, cette lutte pour le gagne-pain, qui ne satisfait pas les désirs du cœur et de l'esprit de l'Eve moderne. L'auteur exagère-t-elle ce désaccord ? Le décalage est-il inévitable ? Le travail professionnel qui rend la femme indépendante est-il vraiment menacé par cette panique de *fuite dans le mariage* si bien dépeinte par Elisabeth Thommen ? Quel est le remède à une situation qui, même si on l'admet d'une peinture exagérée, contient certainement les éléments d'un drame ? Autant de questions qui s'imposent.

Nous admettons que l'entrée des femmes de tous les pays du monde dans l'arène professionnelle, — cette preuve évidente de leur émancipation aussi bien que de la rigueur des lois économiques, — est assurément le phénomène le plus important de la société actuelle. Les femmes continuent à exercer les professions reconnues comme spécialement féminines, parce que mal payées ; il existe toujours des tisseuses, des couturières, des servantes, etc. Mais tant d'autres champs de travail sont offerts aujourd'hui à leur activité, et la nécessité de gagner leur pain est devenue si inéluctable, que les jeunes filles modernes ne se demandent plus : seraient-elles oisives, ou non ? mais plutôt : quelle profession embrasseraient-je ?

La direction d'un ménage, la besogne domestique humble et nécessaire, l'éducation des enfants sont autant de professions convenant à merveille au génie spécial des presque toutes les femmes. Mais, une sur quatre peut avoir la chance de trouver un épouseur. Alors ?

Forcées ainsi d'embrasser la vie professionnelle, les jeunes filles possédant une certaine instruction peuvent être gardes-malades ou

<sup>1</sup> Sie sucht und strebt und irrt. Oprecht und Helbling, Zürich. — Peut s'obtenir aussi au Secrétariat de l'Office suisse des professions féminines, Schanzengraben 29, Zürich. Prix : 0,50.

**Lire en 2<sup>e</sup> page :**

Choses d'Allemagne : Le mouvement hitlérien et le féminisme.

Eva ELIE : Variété : La science dans la vie de tous les jours.

**En 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> pages :**

Les femmes et la S. d. N. : Femmes déléguées à l'Assemblée; contre la traite des femmes.

En Suisse antiféministe.

H. M. : Lettre de Roumanie.

Une forme de désarmement : le service civil international.

Correspondance. — Nouvelles des Sociétés.

**En feuilleton :**

V. DELACHAUX : Un peu d'histoire. Les femmes pendant la Révolution.

M. F. : Une femme poète suisse, Nanny von Escher.

Publications reçues.



H. Z.